

**Canivet du pape Léon XIV en papier parchemin découpé et réalisé
par le Révérend Jean-Louis Raphaël
avec pierres ornementales rubis et perles**



Le canivet offert au Pape Léon XIV pour sa venue en France



Lettre du Révérend au Très Saint-Père Léon XIV

Pour sa venue en France

Très Saint-Père,

Lorsque vous poserez le pied sur la terre de France, ce pays vous accueillera comme un enfant accueille son père après une longue absence. Votre venue est pour nous une consolation, un remède, une lumière, une main posée sur une nation qui retient ses larmes depuis trop longtemps.

La France, fille aînée de l'Église, se tient devant vous avec son histoire splendide et ses blessures profondes. Elle a porté l'Évangile sur ses épaules, elle a éclairé des continents, elle a donné des saints, des martyrs, des prophètes. Mais aujourd'hui, Très Saint-Père, elle avance avec un cœur fatigué, serré, un souffle court, une espérance qui vacille.

La France a perdu sa maison. Les changements climatiques qui sont intervenus ont profondément marqué les Français : les incendies, les morts de la canicule, dont le nombre exact nous échappe encore.

Très Saint-Père, c'est une France désespérée qui vous accueille dans le deuil.

Dans ses rues, dans ses villages, dans ses immeubles silencieux, beaucoup de vos enfants pleurent en secret.

Ils pleurent parce qu'ils ne savent plus comment finir le mois.

Ils pleurent parce qu'ils ont honte de ce qu'est devenue la France.

Ils pleurent parce qu'ils ont froid l'hiver, trop chaud l'été, et peur du lendemain.

Les mères qui sautent des repas pour que leurs enfants mangent.

Les pères qui cachent leur fatigue pour ne pas inquiéter leur famille.

Les personnes âgées qui s'éteignent dans la solitude, dans des EHPAD, des appartements étouffants ou glacés.

Les jeunes qui renoncent à leurs rêves avant même d'avoir commencé à vivre.

Et pourtant, ces vies fragiles continuent de se lever chaque matin avec une dignité qui fait pleurer les anges.

Très Saint-Père, la création elle-même semble gémir. Les saisons se dérèglent, les récoltes brûlent, les rivières s'assèchent, les forêts s'embrasent. La France regarde son ciel et ne reconnaît plus ses couleurs. Elle regarde sa terre et ne reconnaît plus ses fruits. Elle regarde ses enfants et ne reconnaît plus leur joie.

C'est dans cette réalité profonde que je vous offre ce canivet : un simple morceau de parchemin découpé avec patience, comme on panse une blessure. Ses dentelles fines sont les larmes de notre peuple. Sa lumière intérieure est l'espérance que vous ravivez. Il vous représente comme un pasteur façonné par la Parole, portant sur vos épaules les douleurs du monde et la douceur du Christ.

Nous ne voulons accuser personne, Très Saint-Père. Nous voulons seulement que votre regard aide notre pays à se regarder lui-même avec vérité.

Que votre bénédiction soit un souffle qui relève les pauvres, un appel qui réveille les consciences, une lumière qui éclaire les décisions de ceux qui gouvernent. Non pour les juger, mais pour les encourager à voir ce que tant de Français vivent dans le silence du quotidien.

Que votre venue soit un passage de grâce. Qu'elle ouvre des chemins de paix, selon la volonté du Ciel. Qu'elle rende à la France la joie d'être un peuple qui se relève, un peuple qui se rassemble, un peuple qui se souvient qu'il est fait pour la lumière.

Très Saint-Père, que votre présence nous aide à redevenir ce que nous avons toujours été dans le dessein de Dieu :

un peuple capable d'espérance, un peuple façonné par l'Évangile, un peuple debout dans la lumière du Christ.

Pour que la France ait la vie.

**Heureuse la nation qui s'est choisi Dieu pour Roi.
Heureuse la France qui revient vers son Roi !**

Révérend Jean-Louis Raphaël

